79e ANNEE, No 233 — LE NUMERO : 10 CENTIMES — Mercredi et jeudi, 10 et 11 octobre 1917

Tarif des annonces
Annonces, la ligne 0.50
Ann. financières (avis d'assembl. de soc.) 1.00
Nécrologie » 1.00
Faits divers fin » 1.25
Faits divers corps » 1.50
Chronique locale » 2.00
Réparations judic. » 2.00
Des remises sont accordées proportionnellement au nombre des insertions demandées.
On traite à forfait pour les annonces périodiques.
S'adr. bur. du journal.

L'AMI DE L'ORDRE

JOURNAL QUOTIDIEN

Abonnements postaux
1 mois . . . 1.75
3 mois . . . 5.25
Les abonnements se prennent EXCLUSIVEMENT aux bureaux de postes ou aux facteurs.

BUREAUX
Rue de la Croix, 29, Namur

LA GUERRE

COMMUNIQUES ALLEMANDS

Berlin, 8. soir. — Dans l'Ouest, sur le front de Flandre seulement, combat d'artillerie d'intensité variable. Dans l'Est, rien d'important.

Berlin, 9. — A l'Ouest. — Armées du feld-maréchal prince héritier Rupprecht de Bavière : En Flandre, malgré la tempête et la pluie, le duel d'artillerie a été violent entre le bois d'Houthulst et Zandvoorde. Le soir, l'ennemi a concentré son action en bombardant violemment certains secteurs. Après une nuit mouvementée, la canonnade s'est transformée sur tout le front en feu roulant. Des deux côtés du chemin de fer Staden Boesinghe et au Nord de la route Menin-Ypres, l'infanterie anglaise a pris l'offensive. La bataille continue.

Auprès des autres armées, en dehors des canonnades qui ont continué dans la journée au Nord Est de Soissons, il n'y a pas eu d'opération importante.

A l'Est. — Rien d'important à signaler.

Front macédonien. — Grande activité de l'artillerie au Sud-Ouest du lac de Doiran, dans la vallée du Vardar, sur le Dobropolje et dans la boucle de la Czerna.

COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Vienne 9. — A l'Est — Situation inchangée.

Front italien. — Près de Kal, sur le haut plateau de Bainsizza-Heiligegeist, une attaque italienne a été repoussée hier matin avec de fortes pertes pour l'ennemi. 120 prisonniers et 7 mitrailleuses sont restés entre nos mains. Près de Kostanjevitza, une entreprise heureuse nous a permis de ramener 180 prisonniers.

En Albanie, une tentative italienne pour franchir la Vojusa à l'Est de Valona a été déjouée.

COMMUNIQUE BULGARE

Sofia, 8. — En Macédoine, sur différents points du front, feu de diversion, un peu plus violent des deux côtés du lac de Doiran. Plusieurs détachements de reconnaissance ennemis ont été refoulés par notre feu.

Sur le front en Roumanie, près de Frislava, canonnades. A l'Est d'Isaccea, violente fusillade.

COMMUNIQUE TURC

Constantinople, 8. — Dans leur communiqué du 1er octobre, les Anglais annoncent avoir remporté une victoire près de Ramadieh. Si ces informations étaient conformes à la réalité, l'ennemi ne retirerait pas ses troupes de l'Euphrate vers Bagdad et avancerait au contraire. Or, il est incontestable que les Anglais retirent leurs forces principales dans la direction de Bagdad.

—o—

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 8. 3 h. — La lutte d'artillerie s'est poursuivie assez vive en Belgique et sur le front de l'Aisne. L'ennemi a tenté à diverses reprises d'attaquer nos petits postes dans la région des Bovettes, de Craonne et, en Champagne, dans les secteurs de la Main de Massiges et du mont Haut. Toutes ces tentatives ont été repoussées et nous ont permis de faire des prisonniers. Nuit calme partout ailleurs.

11 h. soir. — Actions d'artillerie sur différents points du front, notamment en Belgique et dans la région Hurtebise-Craonne. Journée calme partout ailleurs.

Armée d'Orient. — Faible activité d'artillerie sur l'ensemble du front. Dans la région de Doiran, deux raids, appuyés par l'aviation, ont pénétré dans les lignes bulgares et exécuté des destructions. Dans la vallée du Chumbi, le contingent d'assaut a fait quelques prisonniers autrichiens.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 7. — Grande activité de l'artillerie, la nuit, sur le front de bataille. Nous avons attaqué avec succès les positions allemandes établies au Sud-Est de Broodseinde et avons infligé des pertes à l'ennemi sur plusieurs points; en outre, nous avons fait 20 prisonniers et capturé une mitrailleuse. Une attaque tentée par l'ennemi au Sud de la route Gares (?)-Comines a été repoussée. Des troupes du Leicestershire ont prononcé une attaque fructueuse à l'Ouest du bourg de Saint-Elie. Le temps est pluvieux et la température a considérablement baissé.

Aujourd'hui, à l'aube, l'ennemi a essayé de prendre l'offensive au Sud de Reutel; cette tentative a été brisée par notre canonnade, nos fusillades et le feu de nos mitrailleuses. Au crépuscule, l'ennemi a pris sous un violent feu de barrage une grande partie de notre front entre Broodseinde et Hollencke; il n'y a toutefois pas eu d'opération d'infanterie.

Les deux artilleries ont été très actives aujourd'hui sur le front de bataille. Rien d'important à signaler dans les autres secteurs.

Le mauvais temps a continué à rendre très difficiles les opérations aériennes. Le 6 octobre, une petite observation d'artillerie a cependant été exécutée et 1 1/2 tonne d'explosifs a été lancée sur des objectifs ennemis, entre autres sur des gares. Nos aviateurs ont exécuté des raids quand le temps le permettait; un de nos appareils n'est pas rentré. D'autre part, un aviateur lanceur de bombes, parti la nuit du 5 octobre, n'est pas revenu de son vol.

COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 7. — La nuit du 6 octobre, l'ennemi, favorisé par le temps, a tenté d'exécuter un coup de main contre un de nos avant-postes établis dans la région de Costabella (vallée de San Pelegrino), en essayant, par un violent feu de barrage, de briser la résistance de celles de nos troupes qui occupaient les tranchées et d'empêcher la concentration et la mise en ligne de nos renforts; nous avons rejeté les Autrichiens dans leurs positions de départ. D'autres détachements qui tentaient d'exécuter des opérations analogues contre nos positions de Longerini, ont été mis en fuite par notre feu.

Au Sud de Tolmino, nos batteries ont pris sous un violent feu de nombreuses colonnes d'automobiles en marche.

Hier, à l'Est de Görz, après une courte et efficace préparation d'artillerie, nos détachements ont pénétré dans quelques cavernes situées sur les versants septentrionaux du monte San Gabriele et ont fait prisonniers un officier et 23 soldats.

COMMUNIQUE RUSSE

Pétrograd, 7. — Sur le front septentrional, fusillades plus importantes dans le secteur de Jacobstadt.

Sur le front à l'Ouest et sur celui du Sud-Ouest, fusillades.

Le 6 octobre, à 6 h. 1/2 du matin, après une préparation d'artillerie, un de nos détachements a exécuté un coup de main et s'est emparé de la colline et de la moitié du village de Waskoutzy, situé à 2 verstes de la ville de Sereth. Vers 1 heure, l'ennemi a prononcé des contre-attaques, qui ont été repoussées. Le vaillant commandant de régiment colonel Mansuradse a été grièvement blessé. Sous la violente canonnade de l'ennemi, après avoir exécuté leur opération de reconnaissance, nos troupes ont abandonné le village de Waskoutzy et sont rentrées dans leurs tranchées de départ. Jusqu'à présent, nous avons compté 12 officiers et 750 soldats comme prisonniers; en outre, nous nous sommes emparés de 3 mitrailleuses.

Au front des Flandres

Berlin, 8 (Officieux). — Le 7 octobre, dans la matinée, nos positions établies dans le secteur compris entre le bois d'Houthulst et le canal de Hollebeke ont été prises sous un violent feu de diversion; la canonnade s'est ensuite étendue à celles de nos positions établies au Nord-Est d'Ypres. L'après-midi, le feu intense de l'ennemi n'a cessé d'augmenter de violence dans la région située au Sud-Est de l'étang de Blankart, près du bois d'Houthulst, et contre nos positions établies près de Gheluvelt. A 3 h. de l'après-midi, la canonnade s'est transformée en feu roulant dans la région de Passchendaele et a englobé aussi la région de l'étang de Blankart. A 5 h. de l'après-midi, près de Poelcapelle, une violente attaque ennemie a été déclanchée; elle a été étouffée sous notre feu de défense concentrique. Après l'échec de leur attaque, les Anglais ont néanmoins continué leur violent feu; ils ont bombardé avec une violence toute particulière nos positions établies dans la région de Zonnebeke.

Entre 6 et 7 h. de l'après-midi, l'ennemi a déclanché une fois encore de violentes attaques et des attaques partielles; souvent exécutées par des troupes fortes d'un bataillon, la plupart de ces opérations ont été dirigées sur tout le front principal de bataille. Aux endroits où l'ennemi avait réussi à pénétrer dans nos tranchées, il en a été rejeté par des combats de grenades à main. La plus grande partie de ces attaques infructueuses a échoué déjà sous notre feu de barrage et de défense. A 11 h. du soir, l'ennemi a de nouveau tenté d'avancer au Nord-Ouest de Passchendaele, au moyen de fortes attaques de patrouilles. Ces attaques ont aussi été repoussées par notre feu et par des corps à corps. Près de Reniel, notre feu a forcé 6 tanks ennemis à rebrousser rapidement chemin. Les pertes que les Anglais ont subies au cours de leurs attaques infructueuses et réitérées sont une fois de plus extraordinairement élevées.

La nuit, l'activité de l'artillerie a diminué par intermittences; elle n'est redevenue très grande que le 8 octobre, à 6 h. du matin, contre notre ligne établie entre Langemarck et Zandvoorde.

Londres, 8. — On mande du front en Flandre au *Daily Mail* : « Le brusque changement de temps aura fatalement pour conséquence une interruption des opérations militaires. Par l'effet des averses persistantes, le terrain s'est embourbé au point qu'il est devenu absolument impossible d'y déplacer les pièces de gros calibre. Une partie des troupes coloniales françaises a été retirée de la zone de combat et ramenée à son quartier d'hiver dans le Midi. »

Zurich, 9. — Le *Tagesanziger* écrit à propos de la bataille en Flandre : « En livrant neuf batailles d'une violence inouïe et en gaspillant un amoncellement de munitions dépassant toute conception, l'armée anglaise n'a reconquis près d'Ypres qu'à peu de chose près les lignes que les Allemands leur avaient arrachées lors de la bataille de cinq jours, du 20 au 25 avril 1915. Il s'impose de faire au préalable cette constatation pour ramener à sa valeur réelle la hâte que les Anglais mettent à dire que chacune de leurs attaques est une grande victoire. L'agence Reuter va même jusqu'à dire que la dernière bataille du 4 octobre est la plus grande victoire remportée par l'Entente depuis la bataille de la Marne : une pareille fanfaronade est de nature à déprécier la valeur de l'effort, assurément remarquable, de l'armée anglaise. Cette tactique n'a jusqu'ici donné rien qui vaille et de même que l'année dernière, les puissances centrales pouvaient opposer à la bataille de la Somme leur campagne en Roumanie, les succès qu'elles ont remportés cette année en Galicie, en Bucovine, à Riga et à Jacobstadt se dressent avantageusement en égard des gains territoriaux des Anglais près d'Ypres. Cette année, comme l'année dernière, tout en tenant bon dans leurs positions à l'Ouest, les Allemands ont été capables de remporter à l'Est des avantages auxquels leurs ennemis n'ont rien d'équivalent à opposer. »

A L'OUEST

Berlin, 8 (Officieux). — Sur le front d'Arras, le feu d'artillerie est devenu plus intense des deux côtés de Lens et de Fresnes. Après une courte et violente préparation d'artillerie, de fortes patrouilles ennemies ont pris l'offensive au Sud de la Scarpe; elles ont été repoussées en partie par notre feu de défense, en partie par des corps à corps. Outre ses pertes élevées en tués et en blessés, l'ennemi a laissé un certain nombre de prisonniers entre nos mains.

Sur le front de l'Aisne, nos positions établies dans la région située au Nord de Vauxaillon au fort de Malmaison, ont été prises sous un très violent feu. A 7 h. du soir, une attaque partielle, exécutée par des troupes françaises fortes d'un bataillon, a été dirigée contre notre position établie au Sud de l'Ailette. Cette attaque s'est rapidement écroulée sous notre feu destructeur. La nuit, l'artillerie ennemie est restée active à cet endroit.

Sur la rive orientale de la Meuse, le feu ennemi est devenu très violent depuis le fleuve jusqu'à Bezonvaux. L'attaque que l'ennemi projetait à cet endroit a été enrayée par le feu destructeur concentrique que nous avons dirigé contre les masses compactes des troupes françaises, tandis qu'à l'Est de Bethincourt, au Sud de Beaumont et dans le bois de Chaume, nos patrouilles ramenaient un assez grand nombre de prisonniers.

Berlin, 8 (Officieux). — Le haut commandement de l'armée allemande publie l'important chiffre des prisonniers faits de juin à septembre sur le front à l'Ouest. Il en résulte nettement que, malgré sa tactique défensive, le feld-maréchal von Hindenburg a obtenu de très grands succès sur ce front. Pendant la période dont il s'agit, les groupes des armées du prince héritier Rupprecht de Bavière, du prince héritier allemand et du duc Albrecht de Wurtemberg n'ont pas fait prisonniers moins de 338 officiers et de 13,512 soldats; en outre, ils se sont emparés de 41 lance-mines et de 483 mitrailleuses, ainsi que de 4 canons et de 171 avions ennemis.

Paris, 8. — Du *Journal des Débats* : « Un de nos plus graves défauts et de sous-évaluer et de mépriser nos ennemis. Rappelez-vous nos premiers communiqués officiels qui nous disaient les Allemands incapables d'opposer aucune résistance à l'arme blanche. En dépréciant la valeur de son ennemi, on déprécie du même coup celle de son propre effort. L'armée française sait très bien à quel adversaire elle a affaire et rien ne lui répugne autant que les racontars qui prétendent que cet ennemi, épuisé par la faim, va être prochainement obligé de se rendre. Il faut avoir le courage ou pour mieux dire la loyauté de reconnaître tout haut que l'Allemand est un vaillant soldat, que le commandement supérieur allemand connaît son métier et que l'armée allemande est et reste une armée formidable. Il faut dire les choses telles qu'elles sont. D'aucuns nous traiteront peut-être de pacifistes ou de « défaitistes » pour avoir osé heurter de front des préjugés courants et faciles : nous estimons qu'il faut aux sourds ouvrir les oreilles et aux aveugles ouvrir les yeux en leur disant la vérité. »

A L'EST

Berlin, 8 (Officieux). — Sur le théâtre de la guerre à l'Est, au Nord-Est de Riga, au Nord du lac de Dryswisty, dans la région de Dvinsk et à l'Ouest de Luck, le feu de l'artillerie est devenu plus violent par intermittences.

Sur le Sereth inférieur, deux fortes patrouilles ennemies, après un violent feu d'artillerie et de lance-mines, ont pris l'offensive près de Guisied, dans les environs des îles; elles ont été mises en fuite par notre feu.

SUR MER

Berlin, 8. Officiel. — Dans la zone interdite autour de l'Angleterre, nos sous-marins ont encore coulé 19,508 tonnes de jauge. Parmi les navires détruits, il y avait le vapeur armé anglais « Joseph Chamberlain », transportant une cargaison de beurre, ainsi que le vapeur armé russe « Australia », chargé de lin.

Berne, 8. — De l'Agence américaine :

Contrairement à une information antérieure, le navire argentin « Coranalan » n'a pas été coulé par un sous-marin allemand; il a fait naufrage au large de la côte d'Angleterre. Quelques matelots espagnols ont été sauvés.

Londres, 8. — On mande de Sidney à l'Agence Reuter : Une barcasse, transportant un canon et plusieurs mitrailleuses et ayant à bord un équipage composé de marins du « Seeadler », a été capturé par un vapeur inconnu près d'une île de l'archipel Fidji.

Londres, 8. — Le journal « Scotchman » annonce que le trafic total du canal de Suez s'est élevé, pendant le semestre clôturé le 30 juin 1917, à 4.257,000 tonnes, contre 10,334,676 tonnes pendant la période correspondante de 1914, soit une diminution de trafic de plus de moitié.

L'opinion d'un grand industriel allemand

Les cuivres. — Les aliments
La question d'Alsace-Lorraine et ses annexes
La paix. — La neutralité suisse

M. Walter Rathenau, directeur de la A.-E-G., la fameuse Compagnie Générale d'Electricité de Berlin, a accordé une entrevue au Dr Beck, rédacteur en chef du « Berner Tageblatt ». Les déclarations du grand industriel étant d'ordre général, il n'est pas sans intérêt de les reproduire à titre documentaire

A son interlocuteur, qui lui demande ce qu'il faut penser du bruit suivant lequel l'Allemagne aurait épuisé son stock de cuivre, il répond que ce bruit ne repose sur aucun fondement.

— Vous n'êtes pas, dit-il, sans savoir que nous avons fondu les cloches de nombre d'églises. Ce ne fut pas dans le but de nous procurer du cuivre, mais bien de l'étain. Toutes les classes de la population nous ont apporté des masses considérables de cuivre. Nous n'en sommes pas encore dépourvus, comme vous avez pu vous en assurer en voyant les armatures de cuivre des portières et de l'intérieur de nos wagons de chemin de fer. Je ne vous parlerai d'ailleurs pas des combinaisons métalliques inventées par la science allemande et qui font parfaitement notre affaire.

— Puis-je vous demander comment vous envisagez l'hiver qui approche au point de vue de l'alimentation?

— Je répondrai à votre question en vous brossant un petit tableau : Imaginez dix personnes réunies autour d'une table sur laquelle se trouve un plat de dix tartines. Chacun y trouve son compte et satisfait son appétit. Si même il n'y avait que huit tartines, on ne pourrait pas dire que les dix mangeurs sont déjà à la portion congrue s'ils ne le disent pas eux-mêmes. Si le nombre de tartines se trouve réduit à six, on aperçoit déjà du mécontentement, sans que pour cela, l'on puisse dire qu'ils souffrent de la faim, ni surtout qu'ils sont en proie aux affres de la famine. Assurément, ils ne sont pas satisfaits, mais ils s'inclineront devant l'inévitable. Il en ira de même chez nous cet hiver. Personne n'y connaîtra véritablement les souffrances de la faim.

— Comment se présente l'alimentation de la classe ouvrière?

— Dans des conditions on ne peut plus favorables. Il ne faut pas oublier qu'en ce moment nombre d'ouvriers touchent des salaires de 2 marks par heure, que dans maints ménages le père, la mère et les gosses rapportent des sommes assez élevées, et que s'il y a des jours où leur cuisine est plutôt maigre, par contre il y en a d'autres où ils se rattrapperont largement.

— Croyez-vous que l'Autriche puisse tenir jusqu'au bout?

— Dans cette question délicate, chaque pays s'est tiré d'affaire à sa manière. On peut dire qu'aucun pays n'aurait pu supporter ces dures épreuves si elles lui étaient tombées dessus à l'improviste. Mais, comme elles sont venues lentement, nous avons eu le temps de nous y habituer et à présent les plus terribles sont passées, pour l'Autriche comme pour nous. Quand on laisse tomber un morceau de glace, elle se brise en mille morceaux, mais, quand on place cette même glace dans une presse, elle supporte un poids considérable sans se briser.

— Comment envisagez-vous les espérances de paix?

— L'Entente a commis une grosse faute. Quand nous avons fait notre première offre de paix, elle aurait dû se dire : « Ce qu'on m'offre est vraiment peu, mais allons-y toujours et voyons ce qui suivra! » Elle se repentira amèrement d'avoir repoussé brutalement notre proposition, et sa responsabilité sera lourde, car sa situation militaire n'est pas de telle nature qu'elle puisse repousser la main qu'on lui tend. Notre situation à nous, au contraire, est devenue beaucoup meilleure et s'améliorera encore avant peu. Une autre faute de la France, c'est d'être entrée en guerre uniquement pour la cause de l'Alsace-Lorraine, un but qu'elle n'atteindra jamais.

— Nous autres, citoyens suisses, nous connaissons mieux les aspirations du peuple français que vous, sujets de l'Empire, qui vivez en dehors de leur contact; nous savons qu'il est quasiment impossible au gouvernement français de songer à conclure la paix s'il doit se présenter devant le peuple les mains vides. Est-ce que l'Allemagne ne pourrait donc pas trouver quelque chose à offrir en pâture à la vanité nationale française? Déjà Napoléon III avait songé à réunir la Belgique à la France. Est-ce que cette question, à tout le moins en ce qui concerne la Wallonie, n'a pas encore été examinée?

— Je ne crois pas que du côté de l'Allemagne on ait déjà tâté le terrain en France pour savoir si elle se contenterait, le cas échéant, de la partie wallonne de la Belgique. Mais, pour ma part, je crois bien que la France refuserait le cadeau : elle pourrait s'étrangler en voulant avaler le morceau, car elle se trouverait en conflit direct avec l'Angleterre.

— Quelle impression a fait sur le peuple allemand le rejet de la deuxième offre de paix?

— Nous avons tendu une seconde fois la main à nos ennemis, et au lieu de l'accepter, ils nous ont frappés. Le résultat en a été qu'ils ont considérablement renforcé l'influence de ceux qui chez nous réclament d'annexions et exigent des conditions de paix draconiennes. Ceci est d'ailleurs très compréhensible, et il nous sera très difficile de calmer l'effervescence populaire. Toutefois, la ferme volonté de tenir jusqu'au bout a été chez nous considérablement renforcée, et c'est là le bon côté de l'affaire. La France a énormément souffert. L'Allemagne aussi a été ravagée dans ses lointaines provinces orientales, mais le sol de la France est bouleversé et détruit jusque loin derrière les lignes du front. L'agriculture chôme, les bras manquent. La France sortira de la guerre tellement affaiblie qu'elle ne sera plus qu'une puissance de deuxième rang.

— Et l'Angleterre?

— L'Angleterre a perdu la moitié de son commerce au profit de l'Amérique et du Japon. Les Etats-Unis étendent chaque jour davantage leur action dans l'Amérique du Sud et, quand la guerre sera enfin terminée, les Anglais y trouveront tous leurs postes occupés. L'Angleterre se trouve sous la dépendance des Etats-Unis au point qu'elle deviendra une sorte de province américaine et perdra la suprématie de la mer. Ce qui, en tout cas, ne fait pas le moindre doute, c'est qu'elle sortira de cette guerre avec un crédit et un prestige considérablement amoindris.

— Quelle est votre opinion quant à la durée de la guerre?

— Le rejet de notre seconde offre de paix ne m'a laissé que très peu d'espoir de la voir prendre fin bientôt. Nous devons continuer la lutte et nous y sommes fermement décidés. Le monde entier connaîtra les misères et les souffrances jusqu'à ce que les peuples exigent la paix. Nous, nous avons fait notre devoir, mais la France ne veut pas démordre de l'Alsace-Lorraine. Elle s'y brisera la tête. En France, il ne faut pas attendre le salut du gouvernement. Ce sera le peuple lui-même qui imposera la paix en chassant l'un après l'autre les gouvernements qui se succéderont, jusqu'à ce qu'apparaisse un homme qui obéisse à sa volonté et renonce aux exigences annexionnistes. Il faudra peut être le renversement de deux ou de trois ministères encore...

— Croyez-vous que la Suisse pourra rester jusqu'à la fin en dehors du conflit?

— Je l'espère, mais j'en doute un peu. Vous aussi, vous allez vous trouver dans une situation alarmante, et de certains côtés il vous sera fait des avances. N'oubliez pas, quand on vous les fera, que les belles promesses faites avant le mariage, on oublie souvent de les tenir. Partout en Suisse, j'ai rencontré la meilleure volonté de rester neutre. Je souhaite que vous puissiez le rester, mais soyez prudents, je le répète, et tenez-vous sur vos gardes!

En France

Les socialistes et M. Painlevé. — Paris, 7. — Le Comité exécutif du parti républicain socialiste a voté, après une longue discussion, un ordre du jour de confiance à M. Painlevé, président du Conseil des ministres, en sa qualité de membre du parti républicain socialiste, tout en regrettant que le gouvernement n'ait pas nettement orienté sa politique vers la gauche, ce que les masses républicaines attendaient impatiemment de lui.

La grève des moyens de transport. — Paris, 8. — L'Agence Havas mande à propos des conflits que provoque la question des salaires dans les compagnies parisiennes d'omnibus, celle du Métropolitain et celle du Nord-Sud :

« La nuit passée, la grève générale du personnel des moyens de transport a été décidée; quelques automobiles continueront cependant à circuler. La Bourse du travail déclara que la grève serait probablement terminée lundi, si satisfaction était donnée aux grévistes. Une cinquantaine de véhicules ne sont pas sortis; une délégation du personnel, conduite par le président de l'Association, M. Guinchard, s'est rendue auprès de M. Painlevé. D'après les nouvelles parvenues à la préfecture de police, la Compagnie des omnibus compte 300 grévistes. Des incidents ont éclaté dans quelques dépôts. »

La loi sur la presse. — La nouvelle d'après laquelle la loi sur la presse serait rendue plus rigoureuse, annoncée par M. Painlevé à la Chambre, rencontre une vive opposition dans la presse de tous les partis. On semble avoir renoncé à l'idée de soumettre la presse à des conditions plus rigoureuses.

Billets de banque à l'effigie de Bayard. — La Banque de France vient de mettre en circulation un nouveau billet de banque de 20 francs destiné à remplacer le type actuel. Une des caractéristiques de la nouvelle coupure est de reproduire les traits d'un des plus illustres héros français, du chevalier Bayard lui-même.

Bolo pacha. — Bolo pacha, auquel les circonstances actuelles font une si triste célébrité, est issu d'une ancienne famille française de Lyon. Lui-même naquit à Marseille, où son père, Albert Bolo, se réfugia après avoir fait à Lyon un naufrage commercial considérable. Dès sa jeunesse, Albert Bolo commença à mener une vie aventureuse. Il résida quelque temps en Espagne, puis il se rendit en Egypte où il fit fortune avec une prodigieuse rapidité. Il se lia également avec le khédive Abbas Hilmi qui devait plus tard lui conférer le titre de pacha. Il se rendit ensuite en Amérique et y acheta de grandes plantations de café. Cette fois la chance ne lui sourit pas et de rudes coups du destin le frappèrent; quand il quitta le Nouveau-Monde pour revenir en France, il avait perdu toute sa fortune. A Paris, il fit alors la connaissance de Mme Muller, la veuve d'un millionnaire. Il l'assista au cours d'un procès qu'elle soutint contre la famille de feu son mari, qui émettait des exigences sur une partie de sa fortune. Lorsque Bolo eut gagné le procès, il épousa cette Mme Muller et acquit ainsi à nouveau les moyens de mener joyeuse vie. Il s'installa une demeure princière à Paris et acheta une magnifique villa à Biarritz.

Peu après le début de la guerre, il commença à faire de fréquents voyages à l'étranger. Lorsque ses amis l'interrogeaient pour savoir ce qui l'attirait à l'étranger, Bolo, que l'ex-khédive avait nommé pacha entretemps, répondait toujours que le gouvernement lui avait confié une « importante mission politique ». L'histoire de Bolo pacha devint ensuite obscure jusqu'au moment de son arrestation.

La déposition de M. Daudet. — Paris, 7. — M. Léon Daudet a fait sa déposition hier entre les mains du commandant Bouchardon, auditeur militaire.

L'arrestation du député Turmel. — Les journaux français disent que le député Turmel a été arrêté sur rapport du procureur de la République, étant donné qu'il fallait considérer comme prouvé que Turmel avait effectué plusieurs voyages en Suisse et en avait ramené plus de deux cent mille francs. Le procureur de la République n'a rien communiqué au sujet de la provenance de cet argent.

— On mande de Paris que M. Turmel a annoncé de nouvelles révélations sensationnelles. Son entourage doute toutefois qu'il ait grand'chose d'important à dire.

En Italie

Rome, 8. — Les journaux publient un appel adressé au peuple par le parti républicain; il est dirigé contre l'activité du Pape et des socialistes neutralistes en faveur de la paix. Le mot «paix» sonne encore aujourd'hui comme une injure. Sans distinction, les Italiens doivent avoir une confiance absolue dans le secours matériel et moral des Etats-Unis. En terminant, le parti républicain adjure le gouvernement de publier tous les accords conclus par l'Italie, de manière à couper court à toutes les calomnies.

Milan, 9. — D'après de nouvelles informations, les troubles graves qui se sont produits en Italie n'ont pu être réprimés partout.

L'*Avanti* invite la population à organiser des réunions dans toutes les villes, comme cela a été fait dans les provinces de Reggio et de Florence; de cette façon, le gouvernement connaîtra nettement la volonté du peuple. Les ouvriers, dit en terminant l'*Avanti*, doivent obtenir la fin de la guerre à tout prix.

Rome, 8. — Un appel signé par quarante députés a été affiché à Monte Citorio et distribué aux membres de la Chambre : cet appel somme le gouvernement de ne rien décider, en matière de politique internationale et d'alimentation, sans l'étroite collaboration du Parlement, qui, en sa qualité de gardien des libres institutions du pays et de représentant de la volonté souveraine du peuple, a seul le droit de décider des crises ministérielles. Le contrôle sévère du Parlement doit s'exercer sur toutes les questions connexes à la guerre pour garantir au pays que les sacrifices qu'on lui demande ne sont pas consentis en vain. Les députés qui se rallieront à ces principes sont invités à se réunir le 6 octobre à Monte Citorio.

Le *Messagero* voit dans cette manifestation une conspiration en masse des neutralistes et des giolittistes du Parlement en vue de défendre le droit au sabotage de guerre.

En Russie

Moscou, 8. — Les journaux sont tous très inquiets au point de vue de la situation politique. Ils déclarent que le congrès démocratique tenu à Pétrograd a fourni la preuve de l'écroulement de tout l'édifice démocratique.

Pétrograd, 8. — La « Novaïa Chisn » est d'avis que seule une dictature démocratique peut sauver le pays.

Londres, 9. — On mande de Pétrograd au « Daily Mail », en date du 5 : Le Congrès démocratique a rayé de son ordre du jour toutes les propositions du gouvernement relatives à une reprise de l'offensive russe.

Pétrograd, 8. — Le décret ordonnant les élections pour l'Assemblée constituante sera publié du 17 au 30 octobre.

Pétrograd, 8. — Le bulletin du gouvernement provisoire publie un décret fixant le nombre des membres de la future Assemblée constituante. Sept cent cinquante districts électoraux ont été créés. Parmi les plus importants districts, Pétrograd nommera 20 députés; Moscou, 19; le Caucase, 26; Kiew, 22, et le bassin du Don, 11.

Stockholm, 8 — L'évacuation de Pétrograd, qu'on avait d'abord paru vouloir mener tambour battant, commence à traîner en longueur. Le ministère du commerce a fait charger de paperasses deux navires qui sont toujours sur la Néva et s'apprêtent à y passer l'hiver. Les vestibules des autres ministères sont encombrés d'immenses caisses remplies de documents qu'il est impossible de transférer ailleurs. La récente augmentation constatée des prix des loyers fait prévoir l'arrivée prochaine de nombreux réfugiés du Nord. Bref, la population et le gouvernement semblent beaucoup plus rassurés qu'ils n'étaient quand fut annoncée l'occupation de Riga.

Pétrograd, 8. — L'instruction ouverte à charge de Kornilof avance lentement. M. Kerenski sera prochainement entendu pour la deuxième fois. Les cosaques de Sibérie ont envoyé à Pétrograd deux délégués qui feront partie de la commission d'instruction du cas Kornilof; dès leur arrivée, ils ont réclamé sa liberté, prétendant qu'il ne peut être traité comme coupable tant que sa culpabilité n'est pas établie.

Pétrograd, 8. — Le secrétariat général de l'Ukraine, c'est-à-dire le gouvernement autonome, adresse un appel à la population; il porte à la connaissance de toutes les autorités gouvernementales et établissements publics qu'après avoir modifié sa composition intérieure, il commence à gouverner le pays.

Helsingfors, 8. — Le Comité général des forces de terre et de mer de Finlande a décidé de contrôler désormais l'action de tous les organismes du gouvernement. Il a invité le Sénat à faire connaître cette décision à la population. Le Sénat a énergiquement refusé de faire droit à cette demande et a décrété l'ouverture d'une instruction. Des mesures seront prises pour empêcher le retour de pareilles illégalités.

Pétrograd, 8. — Le ministre de l'alimentation a avisé le gouverneur général de Finlande que, contrairement à la promesse qu'il lui avait faite, il ne peut envoyer 1.300.000 poods de céréales en Finlande. Les difficultés de transport et le mauvais vouloir des paysans sont devenus tels qu'il sera à peine possible d'expédier 50 p. c. des quantités promises.

Aux Etats-Unis

Berlin, 9. — D'après une information de source sérieuse, 152,000 hommes ont été appelés sous les drapeaux aux Etats-Unis pendant le mois d'août 1917. Parmi ces hommes se trouvent 5,918 nationaux suédois résidant dans 86 différents districts. En ce moment, par ordre de M. Wilson, tous les sujets de pays neutres habitant en Amérique sont incorporés, à moins qu'ils ne soient en état de quitter le pays endéans les trois mois.

Milan, 8. — Le « Secolo » prend à partie le gouvernement américain à qui il reproche de n'avoir pas encore déclaré jusqu'à présent la guerre à l'Autriche-Hongrie. Aux Etats-Unis, dit-il, on se trompe absolument en imaginant que l'Autriche puisse devenir un Etat fédératif. D'autre part, les idées de M. Wilson occasionnent un important préjudice à l'Italie : les Alliés ont un front unique, un seul but de guerre et ne doivent donc connaître qu'un seul ennemi.

Amsterdam, 8. — Les sociétés de navigation Nederland et Rotterdamsche Lloyd ont appris par leurs délégués en Amérique que leurs navires en partance des Etats-Unis pour les Indes ne seront autorisés à faire du charbon de soute que s'ils s'engagent à rapporter de leur voyage une cargaison exclusivement destinée aux Etats-Unis, dont exceptionnellement 10 p. c. pourront être réservés pour les besoins du Canada.

La crise politique et la neutralité en Suède

Le Roi reçoit les chefs des partis

Stockholm, 8. — Le Roi a reçu aujourd'hui les chefs des partis parlementaires avec lesquels il avait conféré dernièrement et qui lui rapportaient les réponses de leurs mandants. Tous se rallient au principe du maintien de la politique de neutralité indépendante et strictement impartiale qui a été suivie jusqu'ici. Le manifeste de la droite insiste sur la nécessité de maintenir les relations commerciales avec les deux groupes belligérants. La droite et les libéraux, sans se faire illusion sur les difficultés à surmonter par un ministère de coalition, se déclarent prêts à en faire partie sous certaines conditions. La droite souhaite que les partis éliminent dans la mesure du possible toutes les questions qui les divisent.

Elle est d'accord pour ne pas ajourner plus longtemps qu'il n'est nécessaire la discussion des exigences de la gauche à l'égard d'une revision de la Constitution; elle consent à la nomination immédiate d'une commission parlementaire chargée de rechercher de quelle manière le droit électoral communal pourrait être réformé et remplacé par une loi assurant le sain développement des administrations communales et le maintien du système des deux Chambres.

Les libéraux demandent une composition du ministère qui leur donne satisfaction, le maintien d'une politique stricte et impartiale de neutralité politique et commerciale, la revision constitutionnelle réclamée par la majorité des électeurs et spécialement le droit de vote des femmes aux élections communales.

Les socialistes déclarent qu'il faut exiger du futur ministère la stricte observation d'une neutralité absolue et impartiale, telle que le gouvernement en a proclamé à plusieurs reprises la nécessité pendant la guerre mondiale. Ils ajoutent que, dans l'intérêt de l'union de la nation à l'intérieur, il s'impose de faire reviser la Constitution dans le sens démocratique.

L'expansion maritime du Japon

L'empire du Soleil-Levant, tout en tirant son sort à celui des deux grands groupes de belligérants, n'a pris qu'une faible part à la guerre mondiale. Il a compris que les événements qui bouleversent complètement la vie industrielle et commerciale des grands Etats Européens constituent une excellente occasion de donner à sa propre activité économique un essor d'autant plus considérable, qu'il peut s'épanouir librement sans connaître les entraves de la concurrence étrangère.

La prodigieuse activité des Japonais s'est dirigée dès le début vers l'océan Pacifique, dont la suprématie fascine depuis de longues années les expansionnistes nippons. Ils ont réussi à affermir et à étendre leur influence en Chine, dans le Sud-Ouest de l'Asie et dans les Indes néerlandaises; de plus, ils ont imposé les importations et la navigation japonaise aux groupes insulaires d'Australie et, finalement, ils ont acquis une grande influence dans l'Amérique du Nord.

Lorsque, vers la fin de 1914, le seul armement américain qui entretenait un service régulier entre l'Amérique du Nord et l'Asie arrêta ce trafic, les Japonais s'approprièrent sans tarder cette voie maritime. Depuis le commencement de la guerre, les armements japonais ont mis en service 300,000 tonnes de nouvelles constructions, affectées au trafic entre le Japon et l'Amérique.

L'énergie inlassable des Japonais est éloquemment caractérisée par le fait que l'armement Tokio-Kishen-Kaisha a installé dans le voisinage de Tokio de grands chantiers navals réservés à la construction de vapeurs rapides, destinés au trafic de l'océan Pacifique; ces navires auront un tonnage et une vitesse qui ne sont égalés que par les vapeurs rapides naviguant entre l'Europe et l'Amérique.

Le premier de ces nouveaux navires, le « San Francisco Maru », aura une longueur de 194 mètres et atteindra une vitesse de 23 nœuds. Il sera suivi par trois navires du même type, qui ne seront pas seulement les plus grands et les plus rapides construits jusqu'à présent sur les chantiers japonais, mais encore les plus rapides du monde, comme il n'en avait été construit auparavant qu'en Angleterre, en Allemagne et en France.

Ces réalisations prouvent surabondamment quelle énergie le Japon compte déployer pour frayer la route à son commerce et à son émigration en Amérique.

Nouvelles diverses

*RUPTURE ENTRE LE PEROU

Contre les accapareurs

On sait qu'une ligue contre l'accaparement et la falsification et pour la défense des intérêts des consommateurs, a été créée à Bruxelles en 1916.

La ligue, qui compte aujourd'hui près de 20,000 membres, vient de constituer des groupes pour les achats en commun. Répartis dans toute l'agglomération bruxelloise et reliés entre eux par un bureau central d'achats, ces groupes bénéficient, pour les denrées alimentaires et tous les objets de consommation courante, de prix très avantageux obtenus grâce à une gestion habile et à des transactions bien conduites.

Voilà, certes, un moyen des plus recommandables de lutter contre les accapareurs.

NECROLOGIE

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Georges CHAINIAUX, veuf de Mme Agnès LAPENTURE, décédé à Jambes le 9 octobre 1917, à l'âge de 77 ans, administré des sacrements.

L'enterrement aura lieu mercredi 10 octobre, à 5 h., en l'église de Jambes. Réunion maison mortuaire, rue du Couvent, à 4 h. 3/4.

— On nous prie d'annoncer la mort de Mlle Célestine TAQUET, décédée le 8 octobre 1917, à l'âge de 80 ans, administrée des sacrements.

L'enterrement aura lieu jeudi 11 octobre, à 11 h., en l'église de Lesves.

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Joseph TIMSONET-PIRLET, décédé accidentellement à Bonneville le 9 octobre 1917, à l'âge de 40 ans.

L'enterrement aura lieu vendredi 12 octobre, à 10 h., en l'église de Bonneville.

— Mesdemoiselles Lucy et Erna Godfrind remercient vivement leurs amis et connaissances des nombreuses marques de sympathie qu'elles ont reçues à l'occasion de la mort de leur cher et regretté frère Charles GODFRIND.

— On annonce la mort à Essex (Angleterre) du capitaine commandant d'artillerie F. DERCKX, fils du professeur Derckx, de Bruxelles.

— Le lieutenant-aviateur belge KERVYN avait été porté disparu il y a quelques semaines. On vient d'apprendre sa mort. Il était le fils du baron Kervyn, ancien secrétaire à la légation de Belgique à Paris, et de la baronne Kervyn de Lettenhove, née de Blondel de Beauregard.

Chronique Locale

La journée d'adoration

En l'église Saint-Jean-l'Evangéliste (Cathédrale), journée d'adoration eucharistique ce jeudi 11 octobre. La grand'messe sera chantée à 11 h. 1/2; salut solennel à 6 h.; sermon par le R. P. Colman, S. J.

Chapelle Sainte-Julienne. — Vendredi 12 octobre, pendant le salut de 5 h., sermon de retraite mensuelle par M. l'abbé Clausset, révérend curé de Saint-Joseph.

SUCRE. — Une distribution de sucre aura lieu comme suit au magasin communal n° 1, rue Emile Cuvelier, 63, ouvert de 9 à 1 ½ h. et de 2 ½ à 5 h. : jeudi 11 octobre, cartes 1 à 1,000; vendredi 12, id. 1,001 à 2,000; samedi 13, id. 2,001 à 3,000; lundi 15, id. 3,001 à 4,000; mardi 16, id. 4,001 à 5,000; mercredi 17, id. 5,001 à 6,000; jeudi 18, id. 6,001 à 7,000; vendredi 19, id. 7,001 à 8,000; samedi 20, lundi 22 et mardi 23, 8,001 et suivants ainsi que les personnes qui auront été empêchées de se présenter au jour fixé pour leur numéro.

La ration se compose de 600 grammes de sucre rangé par personne et coûte 75 centimes.

Prière de se munir du carnet mauve et de présenter le compte exact afin d'activer la distribution.

Les établissements à personnel nombreux recevront leurs bons à l'école Jeanty-Bodart, jeudi 11 et vendredi 12 octobre.

DISTRIBUTIONS DE POMMES DE TERRE JUSQUE FIN DECEMBRE 1917. — La ration est fixée à 190 grammes par jour et par personne à partir du 15 septembre 1917, soit jusque fin décembre 108 jours à 190 gr. égale 20 kg. 520.

On a délivré jusque maintenant : le 20 septembre, 1 kg.; le 26 id., 1 kg.; le 2 octobre, 2 kg.

Les distributions continuent tous les mercredis comme suit : le 10 octobre, 2 kg.; le 17 id., 1 kg.; le 24 id., 2 kg.; le 31 id., 1 kg.; le 7 novembre, 1 kg.; le 14 id., 2 kg.; le 21 id., 1 kg.; le 28 id., 1 kg.; le 5 décembre, 2 kg.; le 12 id., 1 kg.; le 19 id., 1 kg.; le 26 id., 2 kg. Total : 21 kg.

Les personnes qui désirent obtenir en une fois une ration de 15 kg. sont priées de se présenter à l'usine Regout, 3, avenue Prince Albert, de 8 ½ à 1 h. et de 2 h. à 6 h. comme suit :

Les personnes ayant un carnet mauve : lundi 15 octobre, n. 1 à 500; mardi 16, n. 501 à 1,000; mercredi 17, n. 1,001 à 1,500; jeudi 18, n. 1,501 à 2,000; vendredi 19, n. 2,001 à 2,500; samedi 20, n. 2,501 à 3,000; lundi 22, n. 3,001 à 3,500; mardi 23, n. 3,501 à 4,000; mercredi 24, n. 4,001 à 4,500; jeudi 25, n. 4,501 à 5,000; vendredi 26, n. 5,001 à 5,500; samedi 27, n. 5,501 à 6,000; lundi 29, n. 6,001 à 6,500; mardi 30, n. 6,501 à 7,000; mercredi 31, n. 7,001 à 7,500; vendredi 2 novembre, n. 7,501 à 8,000; samedi 3, n. 8,001 et suivants ainsi que les retardataires.

Les intéressés devront se munir du carnet mauve.

Afin d'éviter l'encombrement, il est recommandé de se présenter au jour désigné.

Prière de se munir de récipients suffisants.

Cette ration de 15 kg. sera inscrite sur les carnets d'alimentation à raison de 190 grammes par jour.

Les personnes qui n'auront pas usé de la faculté de prendre une ration de 15 kg. continueront à fréquenter les distributions hebdomadaires.

Les producteurs de pommes de terre ne peuvent participer à aucune distribution jusqu'à nouvel ordre.

A la Poste

Nous devons un merci à l'administration des Postes, qui, déférant au vœu récemment exprimé ici au nom de la population, a fait rétablir sur les bornes postales le tableau indiquant les heures des levées.

Le public lui en sera reconnaissant.

Récital de piano et chant

M. Charles Abras convint le public, la semaine dernière, à entendre ses élèves, à juger son enseignement, à encourager par sa présence et ses marques d'intérêt les efforts d'une jeunesse éprise d'art déjà et ardente à l'étude.

Les élèves et le professeur ont consacré les vacances à préparer cette fête du piano et du chant, à laquelle un très nombreux auditoire a assisté.

Les juniors, bûcherons de Kuhlau, des Inventions et des premières sonates, ont commencé. Il faut les féliciter pour leur intrépidité, leur bonne tenue, leur façon de se présenter, pour la manière aussi dont ils ont mené à bien leur tâche. Ce sont de belles espérances qui se lèvent.

La 2e partie amenait au piano des talents plus ou même très poussés.

M. Mahieu a de bons doigts, des doigts de fer, tirant de jolies sonorités. Il joue énergiquement. En contraste, Mlle D. Charbonnel, dans un rythme soutenu, détaille avec délicatesse des œuvres plus légères. Sa technique, son jeu sont remarquables.

Dans des pages importantes, Mlle A. Schoppen affirme de belles qualités, une persévérance dans le labeur dont il faut la louer.

Le « Prélude », de Rachmaninoff, est développé dans sa large et tragique beauté, avec une grande force et une réelle émotion, par Mlle A. Defense qui affirme sa virtuosité et sa sûreté dans l' « Etude » en ut dièze mineur de Chopin et la 1re partie du Concerto de Grieg.

Ni l'aridité de l'Etude si difficile de Chopin, ni la Danse fantastique et échevelée des sorcières ne sont à craindre pour Mlle G. Mathieu, dont le talent s'adapte bien à ces pièces cependant très dures et hérissées d'obstacles. Elle développe toute sa souplesse et sa virtuosité dans la 2e et la 3e partie du « Concerto » de Grieg.

M. Künks débute avec bonheur dans la charmante étude en mi majeur de Chopin et termine par la sonate « Appassionata » avec, çà et là, des élans de force ou des teintes adoucies. Félicitations.

M. Charles Abras a, en bonne confraternité, rendu à M. F. Pictain, professeur de chant, la part qui lui revient dans la formation des deux chanteuses dont le talent mettait de la diversité dans le récital. Mlle Defense a un joli soprano cristallin, qui lui permet d'aborder les vocalises, trilles, difficultés et casse-cou de la « Valse de l'Ombre ». Elle l'a fait avec beaucoup de bonheur et chacun a admiré son interprétation. Dans les « Lettres », Mlle G. Mathieu a montré l'ampleur d'une voix bien timbrée, lui permettant tour à tour les inflexions de la force ou de la douceur. Les deux chanteuses ont fait encore les délices de l'auditoire par des mélodies dites d'une façon charmante.

Prêchant d'exemple, M. Charles Abras a enlevé avec vaillance le célèbre « Scherzo », l'émouvante « Polonaise ». Il a détaché les octaves pizzicati de la Rhapsodie d'une façon éblouissante et a provoqué de véritables salves d'enthousiasme.

L'excédent de la recette, frais couverts, sera versé à la caisse des musiciens éprouvés par les circonstances.

Avis important. — Vaccinations

Le Bourgmestre de la ville de Namur avertit les habitants que les vaccinations auront lieu les jeudis 11 et 18 octobre, à 3 h. 1/2, dans les locaux de l'école Centrale, place du Théâtre.

Tous les enfants qui n'ont pas encore été vaccinés jusqu'à ce jour doivent être présentés à l'une de ces séances.

Les personnes vaccinées à l'une de ces séances se représenteront le jeudi suivant pour faire constater le résultat de la vaccination.

Un certificat attestant ce résultat leur sera remis.

Les personnes qui désirent être revaccinées peuvent également se rendre au même local aux heures susdites.

Moignelée. — Vol de chicorées, sur une superficie de 50 m2, appartenant à M. Léon Jaumain, cultivateur à Tamines.

— Au préjudice de M. Emile Moreau, cultivateur à Moignelée, vol d'environ 1,000 kilos de rutabagas et 200 kilos de carottes.

— Un incendie a détruit la maison de M. Jean Moreau, cultivateur à Moignelée. Le vent soufflant très fort, il fut impossible de circonscrire le feu, mais les maisons voisines purent être préservées. Vers 11 h., alors que l'on croyait tout danger disparu, le feu se déclarait à nouveau dans une maison distante de 15 mètres et appartenant à M. Désiré Dovillers. La violence du vent le propagea à deux maisons voisines. Les dégâts s'élèvent à plus de 15,000 fr., couverts par des assurances.

Fosses. — Au préjudice de Mme veuve Arnould, à Fosses, vol de 500 kil. de betteraves.

— Au préjudice de M. Achille Namèche, entrepreneur de maçonnerie, à Fosses, vol de 17 choux rouges.

— Au préjudice de M. Jules Kaisin, fermier à Nèvremont (Fosses), vol de 1,000 kilos environ de betteraves.

Le Roux. — Vol de 800 kilos de pommes de terre dans la grange de M. Xavier Boccart, cultivateur à Le Roux.

Floreffe. — Après avoir fracturé la porte de la grange de M. Emile Ernoux, cultivateur à Buzet (Floreffe), des voleurs ont enlevé 600 kil. de pommes de terre et 60 kil. de froment.

A Ciney

(De notre correspondant)

Au Meldeamt. — Le bureau secondaire du Meldeamt de Dinant, établi à Ciney, place St-Roch, continue à fonctionner malgré la suppression de la zone barrée. Sa compétence s'étend à toutes les communes de l'arrondissement de Dinant situées à l'Est de la voie ferrée Namur-Jemelle, et aux communes de Braibant, Soret, Buissonville et Sorinchamps. C'est donc au bureau de Ciney que les habitants des communes susmentionnées soumis au contrôle doivent s'adresser pour les demandes de changement de résidence, les permissions de voyage et les inscriptions. Cependant la commune d'Ambly quoique située à l'Est de la voie ferrée dépend du Meldeamt de Dinant.

La foire aux porcs. — On constate une baisse très sensible dans le prix des porcs. A la foire du 8 octobre, sur 192 sujets exposés, 141 ont trouvé acquéreurs à des prix variant entre 50 et 180 fr., suivant le poids.

Les pommes de terre. — Grâce à la diligence des magasins communaux, des distributions de pommes de terre ont lieu régulièrement. Mercredi, les habitants de la ville recevront une ration de 6 k. par personne, au prix de 0.25 le kilo.

A Dinant

De notre correspondant :

Syndicat Général des Classes moyennes. — La réouverture des cours gratuits de l'Ecole de commerce aura lieu le lundi 15 octobre. Les inscriptions seront reçues au local du Syndicat, place de Meuse, dès ce jour 14 octobre : les jeunes filles à 2 h. 1/2, les jeunes gens à 4 h. Les élèves doivent justifier d'une instruction suffisante.

L'horaire des cours est affiché au local. Pour renseignements complémentaires, s'adresser au secrétaire, place de Meuse, de 10 h. à midi.

On ne saurait trop insister auprès des parents pour qu'ils envoient leurs jeunes gens à ces cours gratuits. Nous souhaitons que tous le comprennent.

Le charbon. — On a distribué ces jours derniers 80 kilos de charbon par ménage. On demande que, pour la répartition prochaine, on adopte un système de nature à empêcher de faire la file 3 ou 4 heures avant d'être servi.

A Charleroi

(De notre correspondant)

FAUSSE MONNAIE. — Des fausses pièces de 0.25 en zinc circulent en ce moment dans le public.

HAUSSE DU PRIX DU CHARBON. — Les maîtres charbonniers de l'arrondissement viennent d'augmenter toutes les catégories de combustible de 10 fr. à la tonne.

POUR LES MUTILES. — Jeudi 11 octobre, à 6 h., à l'Eden-Théâtre, grande soirée de bienfaisance organisée par le Cercle « l'Aurore », avec le concours de plusieurs artistes distingués.

LES VOLS. — Mme Louise Lamotte, demeurant à Forest, se trouvant à Charleroi, s'est aperçue, en descendant du tram, qu'on lui avait enlevé sa sacoche dans laquelle se trouvaient un portefeuille renfermant sa carte d'identité et plusieurs billets de banque, un porte-monnaie contenant des pièces d'argent et de nickel et une petite bourse contenant une montre de dame en or et une chaîne en doublé. — Au sujet du vol de courroies commis au préjudice des « Aciéries de Charleroi », à Marcinelle, les recherches ont amené l'arrestation de cinq individus de Montigny-sur-Sambre, dont quatre pour le vol et un pour recel. — Vol de deux courroies en coton aux usines « La Construction métallurgique », à Châtelineau. — Les auteurs du vol de 250 kilos de pommes de terre au préjudice du magasin communal de Marcinelle, ont été arrêtés; ce sont deux sujets français. — A Montigny-sur-Sambre, M. Jules Defossez avait mis son cheval en pâture; quand il voulut le reprendre, l'animal avait disparu. Signalement : 1 m. 55, robe grise, queue courte. Une prime est offerte à celui qui mettra sur la trace des coupables. — A Sivry, vol de 200 kg. de blé au préjudice de la brasserie Daubiain frères; chez Jean-Baptiste Pâquaux, vol de poules; chez Zéphir Pauperté, fermier, vol de 250 kg. de grain. — A Lodelinsart, chez Emile Georges, vol de lapins et d'un mouton valant 300 fr.; rue de la Gendarmerie, on a dévasté un potager et volé quantité de choux et de carottes.

CONDAMNATIONS. — Jean-Baptiste Jaustenne, de Dampremy, vol de carottes au préjudice de MM. Wargnies et Lambrechi; 3 mois de prison. — Arthur Crousse, veilleur de nuit à Chapelle-lez-Herlaimont, vol de 17 kilos de seigle dans le champ de M. Daniel Reclem; 1 mois de prison, 26 fr. d'am. avec sursis. — Arthur Dubois, de Charleroi, détenu, s'est introduit dans une maison inhabitée appartenant à M. Victor Misonne, au Faubourg; il a volé un tuyau en plomb de 18 mètres et un robinet en cuivre. 15 mois de prison et 5 ans de surveillance.

L'ALIMENTATION DES CHIENS, POULES, CANARDS, POISSONS

Les produits H. A. B., dont les analyses officielles sont à la disposition des clients, sont fabriqués avec tous produits autorisés et sont en vente partout.

Agent général pour la Belgique : H. A. BAOO, 43, avenue Fonsny, Bruxelles (Midi).

Dépositaires : *Namur*, Martin-Hautecour, 34, rue de Fer; *Liège*, Théo Penner, 51, rue des Guillemins; *Charleroi*, Guyaux, 160, rue de Beaumont, Marcinelle. 11922

Communiqués et Arrêtés
DU GOUVERNEMENT

DISPOSITIONS REGLEMENTAIRES de l'arrêté du 22 septembre 1917 réglant le trafic des betteraves, raves, choux-navets, rutabagas, navets et carottes de toute espèce. — Conformément à l'article 4 de l'arrêté du 22 septembre 1917, réglant le trafic des betteraves, raves, choux-navets, rutabagas, navets et carottes de toute espèce, nous déterminons ce qui suit :

Art. 1er. — Toute demande d'autorisation de transport de betteraves, raves, choux-navets, rutabagas, navets et carottes de toute espèce, par chemin de fer, par bateau ou par voiture, doit être introduite auprès du Commissaire civil (Zivilkommissar) compétent pour le district au dehors duquel le transport doit être effectué.

La demande doit être rédigée sur une formule du modèle A ci-joint, à remettre en double expédition.

Pour le transport par chemin de fer ou par bateau, elle doit être accompagnée des documents requis pour l'expédition.

L'autorisation de transport s'accorde par la délivrance d'un permis de transport et par le timbrage des documents de l'expédition. L'autorisation peut être subordonnée à certaines conditions et à certaines prestations.

Dès que le transport est terminé, au plus tard à l'expiration du délai indiqué sur le permis de transport, ce permis doit être rendu avec les documents de l'expédition, à l'autorité qui l'a délivré.

Art. 3. — Le bureau d'approvisionnement de pommes de terre (Kartoffelversorgungsstelle) à Bruxelles pourra désigner à certaines communes ou associations d'intérêt public ainsi qu'à certains entrepreneurs industriels, des districts déterminés, en vue de l'achat des betteraves, raves, choux-navets, rutabagas, navets et carottes de toute espèce.

Les demandes rédigées sur formule du modèle B ci-joint, devront être introduites auprès du Commissaire civil compétent.

Art. 4. — Il est défendu : 1. De charger ou d'accepter au chargement, hors de la commune d'origine et sans permis de transport, des betteraves, raves, choux-navets, rutabagas, navets et carottes de toute espèce; 2. Soit de vendre ou d'acheter des betteraves, raves, choux-navets, rutabagas, navets et carottes de toute espèce, soit d'en disposer de toute autre façon, lorsqu'il est établi ou que les circonstances font présumer que les dites marchandises sont ou doivent être transportées sans l'autorisation prescrite; 3. De provoquer la délivrance de l'autorisation de transport par des déclarations inexactes; 4. De ne pas observer les conditions auxquelles l'autorisation de transport a été subordonnée; 5. D'utiliser plusieurs fois le même permis de transport ou de retenir illicitement un permis (art. 2, 2e alinéa).

Art. 5. — Pour le transport des carottes destinées à l'approvisionnement des marchés, les commissaires civils compétents sont autorisés à délivrer des permis permanents.

Le transport des carottes au moyen de véhicules mus à bras d'hommes ou tirés par des chiens n'est soumis à aucune autorisation.

Art. 6. — Les dispositions du présent arrêté ne sont pas applicables aux betteraves sucrières. Celles-ci feront l'objet de dispositions réglementaires spéciales.

Art. 7. — Quiconque aura enfreint les dispositions du présent arrêté sera, conformément à l'art. 5 de l'arrêté pris à la date du 22 septembre 1917 par S. E. M. le gouverneur général, puni soit d'emprisonnement de police ou d'un an au plus d'emprisonnement correctionnel, soit d'une amende pouvant atteindre 10,000 marks; on pourra aussi réunir les deux peines et prononcer la confiscation des marchandises ainsi que des moyens de transport.

Bruxelles, le 22 septembre 1917.
Der Verwaltungschef für Flandern,
SCHAIBLE.
Namur, le 22 septembre 1917.
Der Verwaltungschef für Wallonien,
HANIEL.

FORMULE A

(Demande d'autorisation de transport de betteraves, raves, choux-navets, rutabagas, navets ou carottes de toute espèce.)

Le(s) soussigné(s) « La (Les) soussignée(s) » sollicite(nt) l'autorisation de transporter . . . kg. de (*) . . . . . de . . . . . à . . . . . par (**) . . . . . .

Les dites marchandises sont destinées : à sa (leur) propre consommation.

A être livrée à . . . . . à . . . . . .

La livraison aura lieu par . . . . . à . . . . . .

Je m'engage « Nous nous engageons » à observer les conditions auxquelles l'autorisation est soumise.

Je certifie « Nous certifions » que les indications données ci-dessus sont exactes et complètes.

(*) Spécifier la nature des marchandises.

(**) Indiquer le moyen de transport.

A Monsieur le commissaire civil à . . . . . .

FORMULE B

(Demande d'autorisation d'acheter des betteraves, raves, choux-navets, rutabagas, navets ou carottes de toute espèce, à l'intérieur d'un district déterminé.)

L' (Les) entrepreneur(s) soussigné(s) « La commune soussignée » « Le magasin communal soussigné » sollicite(nt) l'autorisation d'acheter . . . kg. de (*) . . . . . dans les districts suivants : . . . . . .

L'achat aura lieu par l'entremise de . . . . . .

Les dites marchandises sont destinées à . . . . . .

Je m'engage « Nous nous engageons » à observer les conditions auxquelles l'autorisation est soumise.

Je certifie « Nous certifions » que les indications données ci-dessus sont exactes et complètes.

(*) Spécifier la nature des marchandises.

A Monsieur le commissaire civil à . . . . . .

BIBLIOGRAPHIE

COMMENT SE NOURRIR ET SE CHAUFFER EN TEMPS DE DISETTE, tel est le titre d'une grosse et intéressante brochure que publient, en ce moment, MM. Maréchal et de Rumer, ingénieurs-agronomes, dont la compétence en la matière est reconnue partout.

L'Office d'Edition, rue André Van Hasselt, 23, Bruxelles, édite l'ouvrage à 1 fr. 50. Pour ce prix minime, on peut apprendre une foule de choses, qu'on ignore, sur les besoins de l'homme, les calories qu'il doit produire journellement, les aliments qui les lui fourniront économiquement, la façon d'accommoder ces aliments et de préparer un grand nombre de plats à bon marché, tout en étant exquis.

La brochure indique aussi beaucoup de bonnes recettes sur la fabrication des boissons, la préparation des confitures, etc. Enfin, elle donne la manière de se préserver des froids hivernaux avec un strict minimum de chauffage.

En vente : au bureau de l'*Ami de l'Ordre;* Picard-Balon; Roman; Wolfrin; Lambert-De Roisin; Vve J. Godenne; Dupagne. L'exemplaire, fr. 1.50. Par la poste, contre mandat anticipatif de fr. 1.70.

PERDU chien policier, poil noir, répond. nom Max, mardi à 2 h., à La Plante. Rem. rue de la Halle, n° 2, Namur. Bonne rec. 12505

PERDU parapluie, mardi, au centre de la ville. Rapp. contre réc. bur. du j. 12500

PERDU rue de la Douane, 2 tonnes de matériaux appart. au Comité de secours. Rapp. ctre réc. chez M. Daniau, re Emile Cuvelier. 12501

On demande garçon de courses
rue de Fer, 52 12444

JARDINIER marié, 1 enfant ou non, est demandé pour exploiter terrain. Doit être très au courant culture maraîchère, taille des arbres. Logement, chauffage. Sérieux pourcentage sur vente. Bonnes références et se présenter de suite. Adr. bur. j. 12391

Domestique d'intérieur, muni bonnes références, est demandé pr château comp te l'année, env. Ciney. Env. copie cert., cond. et phot. Adr. bur. j. 12426

ON demande ouvrière, 1/2 ouvrière et apprentie tailleuse. Chaussée de Waterloo, 60. 12499

ON dem. des apprenties tailleuses. Adr. bur. j. 12490

Jeune homme, honorablement connu, désirerait se mettre en rapport avec ravitaillement ou autres pour l'achat avec autorisation de betteraves, choux-navets, carottes, etc. Ecrire L. G. 45, bur. j. 12509

Ménage, domestique et cuisinière, demande place, ensemble ou séparément, à Namur ou environs. Ecrire E. W., château d'Emptinne, Ciney. 12510

JARDINIER marié, ayant trois enfants, dont un de 18 ans, connaiss. laiterie, désire place ds château ou autre. Adr. bur. j. 12386

Personne sérieuse, âge mûr, cherche place chez prêtre ou communauté relig. Adr. bur. j. 12513

ORPHELINE, 25 ans, demande place fille à tout faire. Ecrire M. S., bur. du j. 12487

Jeune fille, au courant du service, demande place, munie de bons certificats. Adr. bur. j. 12498

ON dem. servante, 70, rue de l'Ange. 12506

ON demande une servante, sérieuse, 11, rue de Fer. Références exigées. 12507

On dem. bonne servante-cuisinière
Références exigées. Adr. bur. j. 12516

ON demande, pour Dinant, bonne servante, tranquille. Adr. bur. j. 12511

ON demande de suite servante-cuisinière et fille de quartier, sérieuses et bien au courant du service. Adresse bureau du journal. 12440

Personne seule demande fille, sérieuse, à tout faire. Adr. bur. j. 12488

GROS CULTIVATEUR dem. une bonne servante pr diriger ménage avec enfant. Adr. bur. j. 12489

Hôtel de la Meuse, Wépion
On demande fille à tout faire, très propre et honnête. Bons certificats. Pressé. 12504

ON demande fille à tout faire, courant du service. Références exigées. Adr. bur. j. 12503

ON demande de suite femme d'ouvrage et garçon de courses, « A la Bourse », Namur. 12442

On demande une servante sachant traire
chez ELIAS, à Ham-sur-Sambre. 12480

HOTEL VICTORIA demande une bonne servante. 12437

ON demande jeune fille, 17 à 20 ans, pour aider ménage et sachant traire. S'adr. « Au Grand Déballage », rue de la Station, TAMINES. 12418

Hôtel de Flandre demande une forte fille pour la cuisine. 12420

ON demande cuisinière, active et sérieuse, dans maison catholique. Adr. bur. j. 12426

ON demande fille à tout faire, pas laver. Villa Cadette, à Taillfer-Lustin. 12407

ON demande, pour 2 pers. rentières, camp., fille, âge sérieux. Gage 30 fr. Ecr. B. D. 14, bur. j. 11280

On peut gagner 15 à 20 fr. par jour
en vendant article autorisé dû 1re nécessité. On demande des revendeurs de toutes les localités. S'adr. Martin-Hautecour, 34, rue de Fer, Namur. 12407

INSTITUT PHILOTECHNIQUE
Directeurs : BUCHET frères. — Fondé à Bruxelles le 1er mai 1902. — Cours par correspondance.
1° Ex. d'Inst.-trice, Géom.-arpent. 2° Comptab. droit com., sténo. 3° Langues mod. 4° Publicit. 5° Chim., Phys., Elect., Mécan., Métallurg., Autom., 6° Dessin, Archit., Béton armé, Construct. 7° Cours d'Université (i central : a) Ex. d'entr., b) Philos. et Lettres, c) Scienc. Phys. et Mathém., Scienc. Natur., Droit, Notariat.
Demandez catalogue général 12133
8, rue EUGENE VERHEGGEN, 8, BRUXELLES

STENOGRAPHIE
Mardi 16 octobre 1917, à 7 1/2 h., ouverture d'un cours gratuit de sténographie Prévost-Delaunay.
A 8 1/2 h., ouverture d'un cours d'entraînement.
Ces cours se donneront tous les mardis et vendredis, de 7 1/2 h. à 8 1/2 h. et de 8 1/2 h. à 9 1/2 h.
On s'inscrit tous les jours, de 2 h. à 8 h., 17, rue Pirot-Pauchet. Droit d'inscription : 5 fr. 12330

ON CHERCHE dans toutes les communes du canton de Namur-Nord
Personnes des deux sexes
honorablement connues et dévouées, pour placement brochures intéressantes, publiées au profit des Mutilés et Invalides de la guerre. BON SALAIRE.
Ecr. ou s'adresser à Fernand Salmon, à Spy. 12353

AVIS
Institution connue et de tout premier ordre accepterait, dans régions agricoles, quelques collaborateurs actifs, très sérieux et débrouillards, ayant de l'éducation et de l'instruction. Honorabilité et références exigées. Convient spécialement aux fonctionnaires et à Messieurs bien côtés. Pas de caution. Ecrire à l'Office de Publicité, S. A. B., rue Neuve, 30, Bruxelles. Discrétion d'honneur. 11483

SITUATION D'AVENIR
à conférer selon capacités dans affaire minière à exploiter fin guerre. Part dans les bénéfices. Souscriptions exigées. Ecr. MINERAIS, Publicité Peceef, place De Brouckere, Bruxelles. 12476

Ecole Polytechnique supérieure
3-5, RUE MONULPHE, 3-5, LIEGE
Diplômes d'Ingénieurs en 3 ans
Ingénieurs : Mécaniciens, électriciens, chimistes, aéronautes et de guerre.
Diplôme de chimiste des industries agricoles et autres en deux ans.
LABORATOIRES ET ATELIERS
Réouverture des cours : mardi 16 octobre
S'adr. à M. L. Depaire, Dr en sciences phys. et math., directeur, 3, rue Monulphe, LIEGE. 10736

Soyez votre propre maître. Si vous êtes honnête et ambitieux, vous êtes à même de vous établir bientôt à la tête d'une affaire très lucrative. Dem. de suite renseignements gratuits à l'OFFICE IMMOBILIER, 51, quai d'Amercœur, 51, Liége. 1750

PLACIER Gross. cigares cherche place, bien introd. pour Namur et env. Doit prouv. capac. Offres avec références. Ecrire : V. D., Publicité DECERF, Bruxelles. 12465

INSTITUT POLYTECHNIQUE
112, boulevard de la Sauvenière, 112
LIÉGE
Fondé en 1889. Subsidié par le Gouvernement provincial depuis 1892 jusque 1914 inclus.
Etudes d'ingénieur en 3 ans
Mécanique — Electricité — Métallurgie — Chimie Sucrerie
Références concernant les situations occupées par les anciens élèves. — Section spéciale pour les élèves sortant des écoles moyennes. 12037

Service de voyageurs Mettet-Lesves
Départ tous les jours de Mettet, Grand'Place, à 6 h. du matin, excepté le dimanche.
Départ de Lesves à 5 h. du soir, après l'arrivée du tram de Namur.
On peut expédier les colis à mon adresse en gare à Lesves. Le service se fera régulièrement et aux heures fixées. Eudore LAMARCHE. 12485

EMILE GETHEN
NAMUR-BRUXELLES
Service régulier bi-hebdomadaire de messageries dans les deux sens. — Groupages à jours fixes par wagons et par camions. 8587

ON cherche chambre garnie, avec pension si possible, de fem. sérieuse. J. A. F., bur. j. 12491

URGENT. Fonct. belge dem. appart. garni avec cuisine, eau et gaz. Ecrire E. D. 10, bur. j. 12503

Monsieur cherche belle chambre garnie, confort et lumière, entrée particulière, préférence environs gare. Ecrire B. C 500 bur. du j. 12267

Dame belge cherche bel appartement
4 pièces. Ecr. dét. bur. j., G. C. C., 50. 12252

ON CHERCHE A LOUER MAISON
ou partie de maison, convenant pour bureaux, de préférence environs de la gare, 7 pièces ou plus, dont au moins 5 au rez-de-chaussée. On paye bon loyer. Ecrire K. 590, bur. du j. 12367

ON cherche à louer, pour le printemps 1918, petite ferme de 5 à 10 hectares. Adr. bur. j. 12380

Maison de commerce à louer
rue de Bruxelles, 52. S'adr. 13, rue Gaillot. 12276

ALOUER, à Dame seule, quartier de trois pièces, 1er étage. Eau, électricité. Adr. bur. j. 12169

ALOUER, à Profondeville, MAISON MEUBLEE, eau, électr. Prix mod. Fr. Colpé-Vanclef. 12502

PIANO 1re marque, poli noir, compl. neuf, gd fr. avec galerie, cordes croisées. Val. 1.500 francs, à céder 1,000 fr. Mme Robert, Tamines. 12512

A vendre MAGNIFIQUE BUGGY
comme neuf, fabrication Deshayes, Avesnes. — S'adresser chez M. Géhenniaux, à Anneroie. 12496

A VENDRE
CUISINIÈRE à cuire le pain. Adr. bur. j. 12451

Pianos excellentes marques, parfait état, 200, 400 et 800 fr. Lucien Robart, Tamines. 12465

A VENDRE
1.000 mètres tuyaux fer étiré, de 80 m/m diamètre intérieur, très bon état.
Charles BOUCHAT, à Namur. 12398

MEUNIERS, ATTENTION!
Six paires meules anglaises et françaises, état neuf, avec accessoires, à vendre chez 12456
J.-B. DELFORGE, à Lambusart

Tous les samedis et dimanches
petits Cochons et Nourrains à vendre
chez EMILE PIEDFORT, 4 Bras, FOSSES. 10889

LINOLEUM hors d'us., carp. d'échant. et tout déchet. J'achète très cher toute quantité. 187, rue Brogniez, 187, Bruxelles. 12518

Achat de bouteilles vides, objets et mobiliers. — E. Weyrich, 27, re Marie-Henriette. 10688

M. E. D..., agent de change
re Treurenberg, 12, Bruxelles, est acheteur d'obligations Compagnie Auxiliaire Industrielle (en liq.). 10[illegible]

CAMION
La Société anonyme des Grès d'Yvoir désire acheter camion à 1 cheval, bon état, bâche. Faire offre. 12191

URGENT. J'achète débris verre blanc et 1/2 blanc, toutes quantités. Bd d'Omalius, 77. Namur. 11999

BRIC A BRAC
SUIS ACHETEUR de tapis, carpettes nouveaux ou usagés. Achète également au plus haut prix meubles ou objets artistiques. Ecr. n° 641 bur. j. 1240[illegible]

On demande à acheter d'occasion
Chambre à coucher en chêne. Adr. bur. j. 12301

JE SUIS ACHETEUR DE **VINS** aux prix de 4.5 et 6 fr. la bouteille. Ecrire A. B. 26, bur. du j. 12329

BOITES à cirage et boîtes métalliques de toutes sortes pr pommade et confiseur. J'achète jusqu'à 0.10 p. J'achète aussi les couvercles, les fonds séparés et les rebuts. 187, rue Brogniez, 187, Bruxelles. 12517

EMPESOL remplace avantageusement l'AMIDON
Et. HENRICK, 12, rue du Monton-Blanc, à Liége.

Ouverture Samedi 13, dès grand jeu de quilles couvert.
Hôtel du Rocher-Bayard
6, boulevard Ernest Mélot, 8, NAMUR. 12472

Mme Ve Daras-Godart & Fils
informent leur nombreuse clientèle qu'ils continuent le commerce de couleurs, papiers peints, carbonile, goudron, kaligène, savons, etc.
Gros — Demi-gros — Détail 12514
79-81, ch[illegible] de Louvain, NAMUR

J'achète au plus haut prix
bouchons neufs et usagés. Bières, vins, tonnes, bondes, champagne, déchets de liège. — S'adresser boulevard Cluchy, n° 13. 9541

BOUCHONS
Achat de vieux et neufs au plus haut prix
S'adr. 6, boulevard Audent, 6, CHARLEROI. 9541

BOUCHONS J'achète au maximum neufs, vieux, tonnes, plaques, boxeux, etc., re Godefroid, 34, Namur.

CIGARES, CIGARETTES
TABACS EN PAQUET
toutes marques et qualités en gros
I. KUBOWITZKI 37, Ed de la Senne, 37 BRUXELLES
Prix courant sur demande
Expéditions en province contre remboursement. Sur demande, le voyageur se rend à domicile avec la collection. 12186

SELS POUR **SALAISONS**
GROS & FIN — Prix modérés
Comptoir Hollandais, 35, rue du Président, ou succursale, 17, rue d'Hastedon, Namur. 11216

La CORDELLITE remplace cordes et ficelles. Agent pour Namur : R. WYAM, 44, rue J.-B. Brabant, Namur. 11474

A L'INAUGURATION
9, place de l'Ange, 9, NAMUR
GRAND CHOIX de Manteaux d'hiver et Gabardines imperméables pour Dames.
Fourrures de luxe et ordinaires.
Blouses et Jupons, dernières créations.
VOYEZ LES ETALAGES 12478

Le Docteur Léon PAUPERON
CABINET DE CONSULTATION
Diplômé de l'Ecole dentaire française de Paris
Tous les jours, excepté le dimanche, pour tout ce qui concerne l'art dentaire.
33, rue Rogier, 33, NAMUR

ALLUMETTES (50 caisses disponibles)
BROSSES en tous genres — TORCHONS
Comptoir Hollandais, 35, rue du Président, ou succursale, 17, rue d'Hastedon, NAMUR. 11779

EXAMEN AUX RAYONS X
Institut du Dr PIETERS, 15, rue St-Aubain. 9556

MAURICE FRIES AGENT DE CHANGE
Agréé à la Bourse de Bruxelles 11796
Quai SAINT-MEDART — DINANT
(maison blanche au bas de la rampe du Pont)
Achat et vente de titres. Paiement de coupons belges et étrangers, ainsi que des titres remboursables